

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE



Photo © François Legéant

www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE FEVRIER 2021

LE MOT DU PRESIDENT

De Ministre de l'Intérieur
en Ministre de l'Intérieur

Daniel Vaillant
Nicolas Sarkozy
Dominique de Villepin
Nicolas Sarkozy (2)
François Baroin
Michèle Alliot Marie
Brice Hortefeux
Claude Guéant
Manuel Valls
Bernard Cazeneuve
Bruno Le Roux
Mathias Fekl
Gérard Collomb
Christophe Castaner
Gérald Darmanin

De Ministre de l'Intérieur
en Ministre de l'Intérieur

Chacun comprendra pourquoi SALAM ne se laisse pas impressionner

Chacun comprendra pourquoi SALAM est plus circonspect que jamais

De Ministre de l'Intérieur
en Ministre de l'Intérieur

SALAM a connu quelques rares périodes d'échange

SALAM a plutôt connu très très souvent l'ABSENCE d'écoute

SALAM demeure sur le TERRAIN
Nos Amis ont plus besoin que jamais de notre soutien

Jean-Claude Lenoir

LES EVENEMENTS DU MOIS

UNE NOUVELLE QUI LAISSE UNE LUEUR D'ESPOIR.

Message de Denise, qui nous a représentés le 19 en sous-préfecture :

Les associations assurant les distributions alimentaires étaient réunies ce soir à la sous-préfecture. Le sous-préfet nous y a annoncé que l'Etat allait prendre en charge les repas des réfugiés sur la ville de Grande-Synthe.

Quand, comment, combien, où, pour le moment ils ne savent pas encore.

Il y aura une autre réunion quand le projet sera plus avancé.

Bien sûr nous saluons cette décision : c'est ce que nous réclamons depuis des années.

Nous serons cependant attentifs à ne pas abandonner complètement le volet alimentaire :

A deux reprises dans le passé, nous avons vu l'Etat prendre en charge à 100% les distributions à Calais et dans les environs (camp de Sangatte en 1999 et Centre Jules Ferry en janvier 2015), et lorsque l'Etat s'est retiré de ces attributions (respectivement le 5 novembre 2002 et fin octobre 2016), cela s'est fait du jour au lendemain et il s'est écoulé un laps de temps qui a été compliqué pour tout le monde pour réorganiser les repas : nous ne voulons pas prendre le risque de perdre les bénévoles, les donateurs et même éventuellement les locaux.

SINON LA SITUATION SEMBLE S'ENFONCER DANS UNE ROUTINE DU SORDIDE.

UN MORT DE PLUS AU COURS D'UNE TENTATIVE DE PASSAGE EN ANGLETERRE...

Le 16 février, l'information tombe, relayée par la Croix Rouge : « Ce triste mail pour vous informer du décès d'un monsieur kurde iranien il y a quelques jours près de Valenciennes (...) au cours d'un trajet en camion. »

Le 19, un rassemblement est organisé à Dunkerque à sa mémoire, comme cela se fait régulièrement à Calais à chaque nouvelle annonce d'un mort de la frontière. Plusieurs associations sont présentes dont Salam... environ 70 personnes. Chacun de dénoncer les morts à la frontière française, le non accueil des personnes qui fuient leur pays car en danger ou pour raison économique...



Sabine Dommain

L'HIVER EST TOUJOURS LA.

Février a commencé dans la boue...



Calais , 2 février



Grande-Synthe, 1^{er} février



Il y avait le 4 février un camion anglais qui essayait avec une pompe de retirer la piscine municipale qu'était devenu le camp... Je ne vous fais pas un dessin, vu l'ampleur des dégâts c'était un échec...

Deux jours après ils étaient encore là et, sympathiques Shadocks, ils pompaient...

(Nos jeunes lecteurs ne connaissent sûrement plus les Shadocks, malheureusement !)

Puis la neige est arrivée, et après elle un froid mordant.



Calais, 8 février



Grande-Synthe, 9 février



Soumaya a fort heureusement continué une petite équipe pour distribuer des vêtements chauds en marge des repas !

L'eau gèle le 8 février dans les tuyaux d'arrivée d'eau sur les camps.

A Calais, le 9 février, la Vie Active (mandatée par l'Etat) distribue des bidons d'eau rue des Huttes.

A Grande-Synthe, le 11 février, la mairie met des packs de bouteilles d'eau à la disposition des exilés. Pour le premier jour Salam les récupère, Utopia les distribue.

Ensuite le personnel municipal distribue directement et une nouvelle sortie d'eau est installée mais fermée la nuit pour éviter qu'elle ne gèle elle aussi...

La mairie met aussi depuis plusieurs semaines du bois à disposition des personnes exilées, ainsi qu'un tableau électrique pour recharges de téléphone.

Et la mise à l'abri pour grand froid ?

A Calais, les locaux du plan Grand froid sont ouverts quinze nuits entre le 1^{er} et le 19 février.

Dans la période la plus froide, des départs en CAES sont assurés tous les matins par l'AUDASSE.

A Grande-Synthe, il n'y aura pas de mises à l'abri sur place, mais les départs en bus sont renforcés, en particulier ils sont proposés aussi les week-ends, et deux fois par jour la semaine du 8 février, mais les associations, donc les migrants, ne sont pas toujours prévenus à temps.

Nos amis ont tendance à accepter de partir quelques jours se mettre au chaud et au sec :

A Calais, l'équipe de Salam a 15 litres de thé et 10 litres de café en trop le 8 février, et le HRO trouve les camps très vides le 11 février.

A Grande-Synthe nous voyons partir un bus très plein le 7 février et le 16 nous ne distribuons que 70 repas !

Les familles qui restent sont très peu nombreuses. Le 2 février, on ne voit que deux familles dont une avec un bébé de quelques mois qui, indifférent à l'environnement, nous fait de grands sourires.

Mais depuis le dégel, le nombre de présents augmente à nouveau : les gens reviennent.

Nous distribuons à nouveau 250 repas par jour en fin de mois à Grande-Synthe.

A Calais, tous les thermos sont remplis le matin et cela ne suffit plus...

En effet, les empreintes Dublin sont là, nombreux sont les déboutés du droit d'asile en France et dans d'autres pays d'Europe, les passages sont payés (du moins en partie) : la seule solution semble l'Angleterre, même si les autorités d'Etat font semblant de croire mettre les gens à l'abri de façon définitive.



POURTANT LES EVACUATIONS CONTINUENT...

A Calais on a même constaté le début de la démolition du hangar qui abrite les migrants derrière la PASS sans qu'il ait été évacué !

On évacue par tous les temps :



Même dans la neige...



... et dans le brouillard : on voit la police emporter une bâche



La présence policière est toujours impressionnante :



En général , à Calais, on voit toujours arriver quatre fourgons de gendarmerie, mais c'est parfois beaucoup plus.

A Grande-Synthe , ils ne sortent qu'en bande : 15 fourgons de CRS le 5 février, 12 le 23.

A Calais cela reste un jour sur deux (les jours pairs en février).

A Grande-Synthe, c'est moins régulier : les 3, 5, 23 et 26 février : ce sont des évacuations avec bus. Il y a eu quand même une pause dans la période la plus froide.

Au cours des opérations de police, le matériel continue à être enlevé :



Calais, 4 février



Grande-Synthe, 5 février

A Grande-Synthe : le 3 février, 48 tentes et 29 bâches sont enlevées, le 5 février 25 tentes et 40 bâches, le 23 février 106 tentes et 121 bâches !!!

A Calais ; le matériel enlevé chaque jour est moins important mais si on pense que cela arrive un jour sur deux, le total est énorme...

Le 28 février un monsieur pleurait : juste sorti de cinq mois de prison, il venait de passer la nuit sur un trottoir sans couverture...

La plus grosse prise a été faite le 4 février : 19 tentes et 12 bâches.

(Tous ces chiffres sont ceux que communique le HRO (Human Rights Observers) qui est sur le terrain tous les matins).



A Grande-Synthe, depuis le début du mois, les tentes avaient gagné du terrain sur les routes d'accès (pour trouver un sol un peu sec). A la fin du mois les démantèlements les repoussent vers le parking de distribution.

Un débroussaillage et un nettoyage spectaculaires ont lieu derrière eux pour rendre les abords du Puythouck impeccables pour les festivités de Pâques (si les mesures sanitaires leur permettent d'avoir lieu) et pour rendre nos amis invisibles aux promeneurs qui ne s'approcheront pas trop...



DEPUIS LE DEGEL LES TENTATIVES DE PASSAGE PAR LA MER ONT REPRIS.

Le 6 février une petite quarantaine de migrants avait été récupérée en mer.

Le 22 février, 120 migrants ont rejoint la Grande-Bretagne, certains ont fait plus de la moitié de la Manche à la rame !

60 ont été récupérés entre Escalles et le Gris Nez !



Une bonne nouvelle cependant que nous transmet Soumaya :

Salam avait mis à l'hôtel il n'y a pas longtemps, le soir du 5 février, un monsieur trempé et frigorifié après un échec de passage... Sa femme était en Angleterre et avait accouché seule le soir de Noël... Ce monsieur n'avait jamais perdu de vue son objectif de rejoindre sa femme et son bébé, il a toujours gardé la tête sur les épaules... Il a réussi à les rejoindre le 28 février... Ça fait du bien !

Mais le même jour, un bébé de 4 jours était parmi les rescapés d'un passage raté...

Quel degré de désespoir doit être celui des parents qui prennent une telle décision !

DU COVID ON PARLE PEU...

... même si le variant anglais fait des ravages sur le Dunkerquois.

Il y a quand même eu un gars au Puythouck pour s'inquiéter vendredi 26, auprès de Pascaline, de ce qu'ils allaient devenir puisque la jungle allait « fermer » à partir du soir...

LES NOUVELLES DESOLANTES DE CALAIS :

- Nous en sommes au 7e arrêté anti-distribution des repas dans le Centre-Ville de Calais.

Pris le 8 février, il entre en vigueur le 9 février et est applicable jusqu'au 8 mars 2021.

Nous continuons de contester ces arrêtés au tribunal administratif.

- Le 21 février, ceux qui s'abritent près de l'Hôpital n'ont plus de toilettes : elles ont brûlé pendant la nuit. Il reste 20 à 30 cm de plastique fondu sur le sol. Nos amis sont catastrophés.

Un geste malveillant, mais de qui ?

QUELQUES BELLES COOPERATIONS AVEC DES ALLIES EXTERIEURS :

Des artistes :

- Avec nous, le 1er février, Ulysse : un jeune photographe qui cherche à montrer comment les migrants sont invisibilisés, donc ne prend absolument aucun visage, arrive à les rendre flous : démarche très intéressante.

- Le collectif de photographes parisiens "La Faille" est présent sur le site le 6 février. On peut voir leur travail sur www.collectiflafaille.org. Nous devrions les revoir !

- Stéphanie, sociologue à Lille, prend, le même jour, quelques sons pour un travail entamé avec Médecins du Monde.

TERMINONS PAR UN GAG POUR DETENDRE L'ATMOSPHERE :

Le 1^{er} février nous nous trouvons à la tête d'un lot important de petites barquettes de tarama, et d'une plus grande dont nous avons fait de petits godets pour le faire goûter à qui voudrait bien.

L'équipe de MDM était passée nous saluer et s'était montrée intéressée. Amélie décide d'aller le leur offrir avant de partir. Sur la route elle croise un garçon qui se précipite, en remplit ses poches. Enfin un client pour le tarama !

Eh bien, quelques minutes après elle comprend : ce jeune homme avait cru qu'il s'agissait de savon !

Déception pour lui... et pour nous...

De déception en déception, nous tenons tous cependant vaillamment le coup...

Claire Millot.



FAIRE CONNAITRE LA SITUATION A GRANDE-SYNTHE



Grosse journée, mais très enrichissante.

Je suis allée sur le camp vers 8h40 avec le journaliste Tancrede Bonora. Google en sait plus que moi, mais très investi pour la cause des migrants, il faisait déjà des reportages en 2018 sur l'Aquarius en Libye.



Nous avons échangé sur Salam, nos missions... puis sur la réalité du terrain. Nous avons fait le tour, et échangé avec beaucoup de nos amis, qui malgré le froid étaient très avenants et prêts à échanger. Je sens le feu... mais c'était riche.

À midi j'ai accueilli la députée « en marche » Stella Dupont ainsi que sa collaboratrice Hélène. Nous avons déjeuné en échangeant. Enfin j'ai l'impression que je me suis transformée en Claire, j'ai surtout beaucoup parlé et du coup peu mangé.

On a poursuivi par une visite de nos locaux. Elles s'attendaient à une cuisine luxueuse c'était la première désillusion de leur journée.



Je les ai conduites à notre distribution alimentaire sur le camp. Elles avaient l'air époustouffées par le travail et l'organisation menés par l'équipe. C'est vrai qu'on se débrouille bien à Salam.

Puis elles ont cherché des douches, des toilettes, de l'eau...

Echec : je n'avais pas ça au menu. C'était la suite des désillusions.

Un point d'eau gelé, remplacé par un pauvre tuyau qui traîne et qui risque de geler cette nuit, pas de toilettes, pas de douches. C'est la réalité de Grande-Synthe.

J'ai essayé en suite de relier mes deux parties du jour, une femme politique et un journaliste. Elle a accepté de répondre à ses questions.

Stella Dupont a été très surprise par la différence de prise en charge entre Calais ou elle était en visite hier, et nous à Grande-Synthe.

Elle avait l'air de réellement vouloir s'intéresser à la cause, avec l'espoir que maintenant elle tente de s'y investir.

D'après les retours que j'ai eus je crois qu'ils ont tous été satisfaits des informations qu'ils ont eues.

Texte et photos : Lisa Tribouley (11 février 2021)

PS. Voilà ce soir ce qu'elle publie sur le réseau social Twitter.



JUSTICE ET PERIMETRE DE SECURITE

L'ECHEC DU REFERE LIBERTE DEPOSE PAR LES JOURNALISTES, AU NOM DE LA LIBERTE D'INFORMER.

Après s'être vu interdire l'accès aux différents sites lors des démantèlements de camps de migrants, fin décembre 2020, deux journalistes, Louis Poincignon et Louis Witter, ont déposé un recours en référé liberté, au nom de la liberté fondamentale d'informer.

Salam salue leur initiative, et s'associe à leurs protestations.

Ils ont été déboutés par le Tribunal administratif de Lille le 5 janvier 2021 puis par le Conseil d'Etat, en appel, le 3 février.

Le dernier avis de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme, du 11 février, recommande au contraire (page 9, recommandation n°5) "qu'aucun regard extérieur de citoyens ou de journalistes ne soit entravé au moment des opérations d'évacuation des campements".

On ne peut en effet s'empêcher de penser qu'on n'éloigne pas les témoins si l'on n'a rien à cacher. En effet, une photo prise en cachette montre pourtant une personne en combinaison de protection lacérant une tente de migrant. On est loin de l'affirmation du Ministère de l'Intérieur qui dit, par ce périmètre, *assurer le respect de la dignité due aux personnes évacuées*.

Les associations qui apportent quotidiennement leur aide aux migrants, se heurtent au même interdit. Il est matérialisé par un « périmètre de sécurité » qu'on les empêche de franchir et il est de plus en plus large depuis qu'il est devenu systématique, en mai 2017. Les anciens bénévoles des associations se souviennent s'être trouvés, au moins jusqu'en 2016, au milieu des exilés pendant les opérations d'évacuation... Les associations étaient même prévenues la veille des démantèlements pour pouvoir être témoins des procédures et emporter les éventuels effets comme les couvertures...

Les événements du 23 novembre dernier place de la République à Paris montrent que ce « périmètre de sécurité » n'existe pas (du moins pas encore) dans la capitale.

Ce rejet par la justice est d'autant plus inquiétant que nous constatons un arbitraire injustifiable dans les pratiques des forces de l'ordre :

- Le 12 février à 8 h 30, on entend (sur une petite vidéo prise en direct) un responsable dire aux bénévoles du « Human Rights Observers » qu'ils subissent un contrôle d'identité « parce que vous cherchez à venir près du dispositif ».
Il n'est plus seulement interdit de franchir ce barrage mais même de s'en approcher.
- Le 14 février à 9 h 27, toujours sur une petite vidéo du HRO, on voit les forces de l'ordre bloquer les bénévoles sous un pont mais laisser passer deux voitures et quelques piétons...
- Le 28 février, on entend de même un CRS affirmer qu'ils ne portent pas leur RIO (numéro de matricule obligatoire) parce que « Nous sommes en maintien de l'ordre ; notre chef de service n'impose pas le port du RIO en maintien de l'ordre... »

Indépendance de la justice ? Respect des règles par les forces de l'ordre ?

Une évolution inquiétante des pratiques des garants de la République...

Heureusement, à côté de cela, dans certaines vidéos du HRO, on entend des membres de forces de l'ordre gênés de ne pas avoir le droit de laisser des gens passer chercher leurs affaires et même l'un d'eux dire carrément son désaccord avec ce qu'il a ordre de faire.

Claire Millot.

INTERVENTION AU « CENTRE EDUCATIF FERME » DE SAINT VENANT

Vendredi 15 janvier, nous étions Lisa et Claire au CEF de Saint-Venant pour parler aux jeunes de notre travail sur les camps.

Avec Karine, leur professeur, ils ont ensuite rédigé un compte rendu, que voici, et réfléchi aux suites qu'ils pouvaient donner à cette matinée de découverte.

INTERVENTION SALAM

Ce vendredi 15 janvier, nous avons reçu Claire et Lisa de l'association SALAM au CEF de Saint Venant. Cette association qui intervient à Grande-Synthe aide les migrants qui viennent de différents pays du monde, à manger et leur donne des vêtements et du matériel pour qu'ils vivent dans de meilleures conditions.

Ces migrants souhaitent passer en Angleterre car il est plus facile de travailler là-bas sans papiers. Leurs conditions de vie dans le camp de Grande-Synthe sont déplorables, horribles.

Une fois tous les 2 jours*, la police intervient et les force à quitter le camp en détruisant les tentes et les bâches que les migrants ont réussi à récupérer pour éviter de dormir dans la boue.

Les migrants quittent leurs pays pour fuir la guerre ou pour des raisons économiques.

Seuls les plus riches migrent car il faut beaucoup de moyens pour payer les passeurs.

Certains migrants parcourent jusqu'à 9000 kilomètres, il arrive même que des enfants fassent le voyage avec leurs parents.

Lisa nous a raconté l'histoire d'une petite fille qui avait dans la main la seule chose qui lui restait : une petite peluche bleue. Cela nous a beaucoup touchés.

Arrivés à Grande-Synthe, les côtes anglaises ne sont plus qu'à 30 kilomètres.

Certains risquent leur vie en traversant la Manche ou même en essayant de quitter la France, en escaladant les grillages installés faits de barbelés, de lames de rasoirs.

Les mineurs peuvent être mis à l'abri en France mais l'Aide Sociale à l'Enfance émet des doutes sur la minorité de certains.

On a réalisé en les écoutant que nous sommes chanceux contrairement à d'autres pays.

Les jeunes du CEF se sont proposés pour faire et distribuer à manger aux migrants et pour écrire au préfet pour alerter sur la situation de ces migrants.

**Ces jeunes ont été particulièrement attentifs car c'est la seule petite erreur que contient leur texte : c'est à Calais que les démantèlements ont lieu un jour sur deux. A Grande-Synthe, c'est plus irrégulier.*

CONSEQUENCE DE LA PANDEMIE : UNE GROSSE DECEPTION.

LES JEUNES DE TOURS NE VIENDRONT PAS A GRANDE-SYNTHE.

Nous attendions début mars, pour la 6^e année, une équipe du lycée « Notre Dame la Riche » de Tours qui venait nous donner un coup de main une grosse semaine.

Des jeunes motivés, toujours très bien préparés, avec lesquels nous n'avons jamais rencontré le moindre problème.

Leur programme était fin prêt, avec des interventions, en plus de chez nous, à Salam Calais, chez Emmaüs, l'ADRA et Project Play...

Et patatras ! Le 10 février, juste un mois avant le début de l'opération, tombe un mail de Robin, le responsable de la pastorale du lycée, avec lequel nous avons créé en plus des liens d'amitié :

TOUT EST ANNULE, COVID OBLIGE...

« Bonsoir à tous, je suis totalement meurtri par la décision prise aujourd'hui : nous sommes fermement interdits d'organiser tout déplacement de scolaires avec nuitées. Par conséquent, malgré la très forte motivation de mon chef d'établissement et moi-même, nous sommes dans l'obligation d'annuler le séjour solidaire de nos lycéens à Grande-Synthe. Alors que l'organisation avec les diverses associations n'a jamais été aussi fluide et adaptée. Quelle déception,... mais c'est ainsi. Nous avons passé ce soir notre dernière soirée de préparation, à établir un nouveau planning d'engagement avec les assos locales, et tous les jeunes vont œuvrer auprès des restos du cœur, d'Utopia et la Table de Jeanne Marie. Ils mettront au service d'autres assos tout l'engagement qu'ils auraient déployé pour Salam, soyez en certains.

Nous vous adressons tous nos encouragements pour votre dévouement auprès de nos frères exilés. Avec mon immense déception, et toute mon amitié. »

Les explications suivent :

« Le 1^{er} février il y a eu des nouvelles directives du Ministère de l'Éducation Nationale, relayées par le Rectorat. On avait bien lu les directives principales, ça allait. Mais dans la FAQ à la page 26, en petit, est écrit que les séjours scolaires avec nuitées sont formellement interdits. On n'avait pas tout lu... et en déclarant le séjour au Rectorat (puisque des élèves auraient raté 3 jours de classe) ils nous ont rappelés à l'ordre. Impossible de passer outre... la mort dans l'âme. »

Robin Durieux.



Archives : février 2020



Archives : mars 2018



4 mars :

Salut Claire, on pense bien à vous toute cette semaine où on aurait dû être à vos côtés...

Le matin on fait cuisine et service à la Table de Jeanne Marie, qui sert quotidiennement 150 repas aux personnes les plus démunies et abîmées de Tours. L'après midi on cuisine le dîner pour une maison qui accueille 14 jeunes exilés mineurs, et on passe du temps convivial avec eux.

Et ce week-end on participera en plus à la collecte des Restos du Cœur.

Bon courage à vous tous, avec toute notre amitié.

Robin





Et c'est ainsi que nous avons dû cuisiner tout seuls cette semaine -là... et ranger tout seuls les réserves...

Claire Millot



MÊME PAYS, MÊME EPOQUE, AUTRE FRONTIERE...



Samedi 6 mars à 11h30 à Montgenèvre

Nous demandons la démilitarisation de la frontière franco-italienne, que cessent les traques et les refoulements illégaux qui mettent en danger les exilés.

Nous appelons les forces de l'ordre à porter assistance aux personnes en danger comme le stipulent les articles R 434-10 et R 434 – 19 et le code de déontologie de la police et de la gendarmerie.

Nous demandons que les solidaires ne soient plus entravés dans la mise à l'abri des personnes, qu'ils ne soient ni intimidés ni sanctionnés par les forces de l'ordre et la justice.

Nous demandons la mise en place d'un corridor humanitaire permettant de protéger toute personne qui souhaite demander l'asile en France ou ailleurs en Europe afin qu'elle ne risque pas sa vie en montagne.

Que dira-t-on à nos enfants lorsqu'ils nous demanderont pourquoi :

...nous avons laissé des êtres humains mourir en mer et être traqués en montagne ?

...nous avons abandonné des réfugiés à la misère et à la violence des forces de l'ordre dans les rues de nos villes ?

...nous avons délaissé des enfants sans les mettre à l'abri ni les éduquer ?

...nous avons choisi la honte au lieu d'accueillir dignement des êtres humains ?

Nous ne pourrons pas dire que nous ne savions pas.

Nous vous avons présenté « Tous migrants », association du Briançonnais, dans le numéro d'août 2019 de cette newsletter.

Ce sont eux qui partent la nuit chercher les gars qui risquent leur vie en passant la frontière avec l'Italie, pour rejoindre Briançon, enfoncés dans la neige en baskets et insuffisamment couverts.

QUAND LES MUNICIPALITES SOUTIENNENT LES ACTIONS D'AIDE AUX MIGRANTS.

NOUVELLES DE BORDEAUX



Deux photos du 18 février, avec la légende :
« Aires d'urgence au bord de la Garonne...
Mairie OK.
Si cela pouvait inspirer d'autres municipalités ! »
Légende et photos : Belinda Welton.

AUTRES TEMPS ET/OU AUTRES LIEUX :

- Le camp de la Linière, ouvert par MSF en mars 2016 avec l'appui de Damien Carême et reconnu par l'Etat au mois de mai.
- Metz a mis en 2017 un centre d'accueil provisoire à la disposition des migrants, dans un lycée, (ils étaient avant environ mille sur un parking) et l'a fait financer par l'Etat.
- A Bayonne le centre « Pausa » est géré par l'intercommunalité avec le soutien des élus de tous bords.
- ...

La volonté politique est suffisante...

Claire Millot

UN POEME LU PAR UN AMI BELGE

Un groupe de Belges de Bruges est déjà présent sur le camp quand nous arrivons pour la distribution. Ils nous ont rejoints au rassemblement de la CUD. Pour passer, et repasser, la frontière ils ont besoin d'un test PCR qu'ils doivent... payer ! (entre 50 et 60 euros). C'est grâce aux dons collectés qu'ils peuvent donc être présents tous les samedis.

Ils ont lu un poème en flamand...

L'auteur est un ami de l'un des piliers de l'équipe de Bruges. Il est venu une fois sur le camp et a écrit ce poème à la suite.

Arnaud, Samedi 20 février 2021.

DUINKERKE

Ik zag een vluchteling
In de modder,
In de smeltende sneeuw,
Tussen de tallozen
Was hij alleen
En 'onzichtbaar'
Zijn bestaan verloochend
Door zowat alles en iedereen,
Verzwegen en verworden tot anonimiteit,
Een verdwaald subject,
Verjaagd uit ieder bestel en tijd,
Il ben niet anoniem,
Ik heb een naam, zei hij,
Ik ben een mens,
Ik wil er zijn,
Ooit betekenisvol,
Ergens op een plek
Waar mijn geschiedenis kan versmelten
Met een deugddoende toekomst,
Waar mijn hart en ziel
Vrijuit en veilig mogen ademen
Samen met alle werelburgers
Op moeder aarde,...

Zei hij in de modder,
In de smeltende sneeuw

Bruno Van Imschoot

DUNKERQUE

J'ai vu un migrant
dans la boue,
dans la neige fondante,
au milieu de nombreux autres migrants
il était seul
et « invisible »
son existence refusée
par tout et par tous
passée sous silence et déformée jusqu'à l'anonymat,
une personne que l'on égare,
expulsée de toute structure et du temps,
je ne suis pas anonyme,
j'ai un nom, dit-il,
je suis un être humain,
je veux être présent,
reconnu un jour dans ma valeur,
quelque part dans un endroit
où mon histoire pourra fusionner
avec un avenir satisfaisant,
où mon cœur et mon âme
pourront respirer, librement et en toute sécurité
avec tous les citoyens du monde
sur la terre-mère ...

dit-il dans la boue,
dans la neige fondante

Bruno Van Imschoot
(Traduction Geneviève Massé.)

MERCI

MERCI D'ABORD A NOS BENEVOLES.
Merci à ceux qui sont là jour après jour, par tous les temps,



à ceux qui viennent en dépannage,
à ceux qui reviennent, de loin, après des mois ou même des années d'absence, en prenant sur leurs congés, comme les dames de Lyon.

A ceux qui passent avec une mission spéciale qui donne un peu de bonheur,
comme la coiffeuse lilloise qui souhaitait avec une amie venir couper les cheveux des migrants. Elles nous ont retrouvé salle Guérin vers 11 h 30 le jeudi 4 février, pour partager le déjeuner avec nous mais surtout pour qu'on s'organise au mieux.

MERCI AUX DONATEURS.
Commençons par F. dont la situation est émouvante...

Sabine dépose trois valises de vêtements, données par cette jeune femme. Merci à elle.

Nous l'appellerons F.

Elle a 25 ans et s'est enfuie de son pays car son père voulait la marier contre sa volonté et ...

Elle est malheureusement dublinée en Belgique mais elle peut y être retrouvée...

Cela fait plus d'un an qu'elle est en France et y cherche une protection. Les recours successifs n'ont rien donné, elle doit retourner en Belgique pour y déposer une demande d'asile.

F. est courageuse, elle apprend le français et les progrès sont remarquables... C'est une jeune femme toujours souriante malgré la souffrance qu'elle endure...

Je suis très peinée pour elle... J'espère qu'elle pourra un jour être sereine et s'installer dans le pays qu'elle souhaite, comme bon nombre de Français. C'est ce que l'on appelle les expatriées.

Son départ est prévu lundi matin, c'est le deuxième... Elle a donc fait don de ses vêtements car elle ne peut pas tout emporter : "je donne tout à SALAM".

Évidemment, nous gardons contact !

Sabine Donnaint

Merci à ceux qui sont passés avec des paquets plus ou moins encombrants :

- Brigitte et Jean-Noël ont apporté deux gros rouleaux de bâche agricole donnés par des amis agriculteurs et avec des couvertures .
- Un monsieur de Belgique est venu nous apporter des gobelets en plastique.
- Khalid, un voisin du local, dépose un sac de chaussures (et ce n'est pas la première fois).
- Régine a confectionné des bonnets et cache-cou.
- Une famille de la paroisse protestante a fait un don de gants, chaussettes, écharpes et ce en nombre assez important,
- Marie, une ancienne bénévole (qui nous aide à la vaisselle et à la mise en seaux des restes) est arrivée avec des sacs pleins.
- Marie-Anne des Ardennes aussi.
- Dominique des « Mots à la bouche » est arrivée deux fois chez moi avec sa voiture pleine de bouteilles vides pour faire des claudinettes.
- Manon et Thomas, de Lille, ont déchargé leur voiture dans celle de Guy et Régine.



- Nabil est arrivé chargé de gants, de chaussettes et de bonnets.
- On nous a apporté un très gros lot de fruits secs.
- Jean-Guillaume a fait un nouvel envoi par Mondial Relay depuis Reims.
- Un couple a fait un don anonyme de mouton, pâtes, coca...après un décès,
- Un autre monsieur de la même famille m'avait mis dans la main le samedi précédent un billet pour acheter à manger. Cela a été fait depuis...

C'était une habile transition pour remercier ceux qui ont fait un don en argent, que ce soit par Hello Assos, par chèque, par virement, ou en remettant leur obole à un bénévole.



Marie-Agnès nous a fait encore un joli cadeau : c'est une vraie fée, avec de l'or dans les mains. Elle fabrique des objets utiles et/ou décoratifs, pour Noël ou à l'occasion du Carnaval et a décidé de donner cette année à Salam son bénéfice sur les petites nénettes et carnavalesuses .

Merci aux entreprises, associations ou institutions qui ont pensé à nous.

- Décathlon nous a livré un don de chaussures acheté chez eux à prix coûtant, avec le don financier que la Fondation Décathlon nous avait fait.
- L'AMAP « Adventis Jardin », qui nous a à plusieurs reprises déjà offert des légumes, nous a fourni ce mois-ci en pommes de terre.
- Les jardins de Cocagne, de Leffrinckoucke, donateurs habituels en légumes bio, ne nous ont pas oubliés non plus.
- « Help me » de Pontoise a apporté des caleçons, des couvertures et des chaussures neuves, plus des denrées alimentaires (huile, café soluble, sucre, farine, barres de quatre-quarts).
- Flandre Terre Solidaire nous a apporté des couvertures.
- Le 6 février, une équipe belge qui finissait une distribution de nourriture nous a donné à distribuer un seau de salade salée et un autre de sauce à l'ail. Ils passaient à une distribution de vêtements et équipements divers.
- Léa*, stagiaire dans une grosse entreprise de production laitière, nous a procuré plusieurs palettes de lait.
- Deux lycées, avec lesquels nous avons déjà travaillé, nous ont aidés une nouvelle fois avec des collectes :
 - Fernand Léger,
 - L'EPID -VAUBAN.

Et tous ceux qui sont passés discrètement ou qu'on a oublié de noter ?... Qu'ils nous pardonnent et soient d'autant plus remerciés...

Claire Millot.

**Pour préserver son anonymat, le prénom a été changé.*

The poster is titled "COLLECTE solidaire de Vêtements Chauds pour l'association Salam « aide aux migrants »". It features a red circle with the dates "du 08 mars au 04 avril". Below the title, there is a list of items: "Pendant les vacances, chacun prendra peut-être le temps de trier ses armoires. L'association a un besoin urgent de vêtements et sous-vêtements chauds (hommes uniquement et surtout de taille S et M), bonnets, écharpes, gants, chaussures, de couleur sombre et « pratiques »... mais aussi de tentes légères, bâches, sacs de couchage et couvertures et petits sacs à dos." The poster also specifies collection locations: "pour l'EPID : en Pastorale, au CDI et en salle des profs" and "pour VAUBAN : au bureau de la vie scolaire, en Pastorale et en salle des profs". It includes the text "Pour qui ? Pour l'association SALAM, qui vient en aide aux migrants. Soutenons, Aidons, Luttons, Agissons pour les Migrants et les pays en difficultés." and the slogan "Soyons tous solidaires !". Logos for EPIDVAUBAN, SALAM Nord/Pas-de-Calais, and GROUPE EPID - VAUBAN Dunkerque are at the bottom.

NOS BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Lisa (06 59 49 34 22) ou Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant les périodes de confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité...

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,

des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Bien sûr des « claudinettes » : après l'appel sur Facebook couronné de succès, la quête ne s'arrête pas : nous en utilisons au moins 1000 par semaine (quatre repas pour un minimum de 250 personnes),
des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),
des épices,
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2021.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2020, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

ADRESSE RECENTE POUR SALAM A CALAIS :
BP 47
62100 – CALAIS.

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

Bulletin d'adhésion 2021



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2021)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.